



Contribution de Christian CALBOUR

christian.calbour@orange.fr

De la rétrospective du passé fluvio-maritime nantais à la perspective d'une réactualisation du Port au sein de la Métropole et dans le roman collectif de la Ville



« Il y a plusieurs années que je constatais, avec d'autres acteurs sociaux, la perte de mémoire du passé de Nantes et celle, plus près de nous, des événements des décennies dernières qui ont cependant déterminé notre présent. Or, les villes ne peuvent se comprendre qu'avec une connaissance de leur passé, inscrit dans le présent – sans toujours être lisible pour tous – alors qu'il ouvre la perspective où se développent les projets. » Jean Joseph RÉGENT - Nantes clefs pour le futur [l'aube essai – 2006]

I - J'entrepris un voyage initiatique dans la Nantes disparue à la suite de AU BONHEUR DE NANTES [éditions Siloë – 2008] né de la rencontre entre un peintre s'acharnant à reconstituer fidèlement par ses huiles sur toile la Ville telle qu'elle fut au début du XX^e siècle et d'un citadin redécouvrant dès 2005 une métropole ayant tant perdu et tant oublié. Le but final de cette exploration débutée fin 2008 était de créer un diaporama « pédagogique » permettant aux « vieux » Nantais – se percevant de plus en plus étranger dans leur Ville – de retrouver des repères vécus ou connus, aux « jeunes » Nantais de découvrir la globalité de leur lieu d'existence afin de s'y enraciner. Mais chemin faisant, ce périple initial s'enrichit au point de devenir un livre – NANTES... A LA RECHERCHE D'UNE VILLE DISPARUE – achevé en mars 2014 – en voie de publication après plus de 8000 heures de recherche et d'écriture.

C'est en découvrant la présentation du nouvel atelier du Conseil de développement sur la thématique « Une nouvelle dimension fluvio-maritime pour la Métropole » que j'ai pris conscience que le Port de Nantes était omniprésent et sous toutes ses formes, directement ou indirectement, dans NANTES... A LA RECHERCHE D'UNE VILLE DISPARUE. Comme Jean Joseph RÉGENT dans NANTES CLEFS POUR LE FUTUR, le Port de Nantes constituait dans ma recherche du disparu le noyau initial du développement actuel et futur de la Ville, tant dans ses dimensions économiques et culturelles que politiques et sociétales.

A l'initial de cette quête m'ont accompagné des témoins qui par leurs textes ou leurs œuvres picturales avaient portraituré la Nantes du début du 20^{ème} siècle, avec le Port au centre de leur narration, son activité et ses gens « de peu » ou « de biens » : le graveur Auguste LEPERE et l'écrivain anonyme ingénieur Sylvain BOURDIN unissant leur vision du Port et de ses travailleurs dans NANTES EN 1900 ; le graphiste/écrivain Jules GRANDJOUAN observateur de la vie portuaire dans NANTES LA GRISE ou concepteur de projets comme le canal de NANTES à BALE ou comme NANTES-NAZ ;



Marc ELDER, enfant de Nantes et de la mer, prix Goncourt 1913, qui s'était inspiré du Port de Nantes et de son histoire maritime pour écrire LA MAISON DU PAS PERILLEUX [1924], LA BELLE EUGENIE [1931], JACQUES CASSARD CORSAIRE DE NANTES [1930], LE QUAI DE LA FOSSE A NANTES [1932]... Enfin deux regards cinématographiques : LE BATEAU A SOUPE – roman de Gilbert DUPÉ [1944], film de Maurice GLEIZE [1946] – qui, à la fin du XIX^e siècle, mettait en scène, selon Charles VANEL le « drame épouvantable d'un capitaine d'âge mûr qui arrache une pauvre à un père ivrogne et à la misère des quais nantais... » et le film LOLA de Jacques DEMY [1962] qui comportait de nombreuses scènes témoignant de l'activité portuaire au début des années soixante.

Principaux thèmes en rapport avec le Port dans NANTES... A LA RECHERCHE D'UNE VILLE DISPARUE

L'ARCHIPEL NANTAIS

- Un archipel aux portes de Nantes.
- L'île Mabon... un défi fluvial.
- Ô ! Sable mortel ennemi.
- Grandeur et décadence du Canal de la Martinière.

NANTES... UN PORT ÉQUIVOQUE

- Nantes aux eaux fluviales et maritimes.
- Émergence d'un port ambidextre.
- Un port à la recherche de son destin.
- Un port entre guerre et pillage - paix et développement.
- Nantes... porte ouverte vers les nouveaux mondes.
- XVIII^e : des transformations portuaires.
- XVIII^e : un renouveau ambigu - Nantes et la traite négrière.
- Destin nantais des toiles peintes dites « indiennes ».
- Nantes et la guerre d'Indépendance américaine [1775 -1783].
- Pierre Frédéric DOBREE : un idéaliste... affairiste dans la tourmente des Révolutions.
- XIX^e... un port au destin incertain.
- Thomas DOBRÉE « père »... inventif et novateur.
- La navale au début du XX^e... vulcain au cœur de Nantes.
- Lancement d'un navire... au début du XX^e... fierté et jour de liesse pour tous les Nantais.
- Un port industriel en ville au début du XX^e siècle.
- Un port en guerre.
- Naissance de la concurrence entre Nantes et Saint-Nazaire.

DES NAVIRES ET DES HOMMES

- Vapeurs sur la Loire : Pyroscaphes et Inexplosibles.

Les SAINT-MICHEL de Jules VERNE du désir à la réalité... du navigateur amateur au yachtman aguerri

- Le premier SAINT-MICHEL... un cabinet de travail flottant.
- Le SAINT-MICHEL II... un premier « yacht ».
- Nantes - Cale 2 l'île : construction du SAINT-MICHEL II.
- SAINT-MICHEL III... Port d'attache NANTES.

LES ROQUIOS / LES CAP-HORNIERS / LES CINQ VIES DU BELEM / LES BATEAUX-LAVOIRS / LES RÉGATES LIGÉRIENNES

LE TRAIN EN VILLE

- Nantes et son port coupées en deux.
- Une, puis deux voies de chemin de fer destructrices des quais.

NANTES DÉFIGURÉE PAR LES COMBLEMENTS

- Un archipel englouti dans un océan de terre.

PONTS NANTAIS DISPARUS

- Nantes : ultime traversée de la Loire.
- Le Transbordeur... Icône portuaire de Nantes.

NANTES ÉCRASÉE ET MUTILÉE PAR LES BOMBARDEMENTS

- Nantes... jeudi 16 septembre 1943 : les bombardements ratés de navires allemands dans le Port détruisent le centre-ville et font mille morts.
- Louis et Maurice AMIEUX : le Musée des Salorges dédié à la mer détruit par un bombardement est ignominieusement pillé.

ÉDIFICES DE MATHURIN CRUCY détruits ou non réalisés

- Mathurin CRUCY : un architecte naval devenu architecte-voyer qui privilégie la fonction à l'esthétique.
- Etablissement de bains à l'ouest de l'île Feydeau détruit et remplacé par la Halle de la Petite Hollande.
- Projet d'une Halle aux poissons – non réalisé – à la pointe Est de l'île Feydeau.

II - Lors du nouvel atelier du Conseil de développement sur la thématique « Une nouvelle dimension fluvio-maritime pour la Métropole », il a été évoqué le « cas Jules VERNE » à travers la création d'un nouvel espace muséal enfin à la hauteur de celui qui a su transformer les fruits de son imaginaire en un réel tangible pour tout lecteur. Ce projet devrait montrer que la créativité prolifique et universelle de celui qui n'aimait que « la liberté, la musique et la mer » était d'origine nantaise avec le Port et son activité, vus de L'île Feydeau ou de la propriété familiale située sur la butte de Chantenay, comme source d'inspiration à venir.

Sur ses quais de ce port de commerce, Jules-Gabriel VERNE a croisé des négociants et des armateurs affairés, des pêcheurs de baleine balafrés et tannés ou à des cap-horniers prompts à raconter les angoissants 40^e rugissants, des marins jurant dans toutes les langues de l'univers...

Être le témoin précoce d'expéditions périlleuses et d'exploits guerriers racontés par son oncle Prudent ou par sa grand-mère Adélaïde ; accéder à des greniers qui recélaient des malles débordant d'objets rapportés de voyages lointains ; apprendre à lire et à écrire à six ans avec son jeune frère Paul chez Madame SAMBIN qui rabâchait son espoir de revoir un jour son époux, capitaine au long cours disparu depuis plus de trente ans aussitôt l'union consommée... tous ces faits de l'enfance de Jules VERNE avec le port pour horizon éveillèrent sa curiosité mère nourricière de l'imaginaire et façonnèrent ainsi son destin.

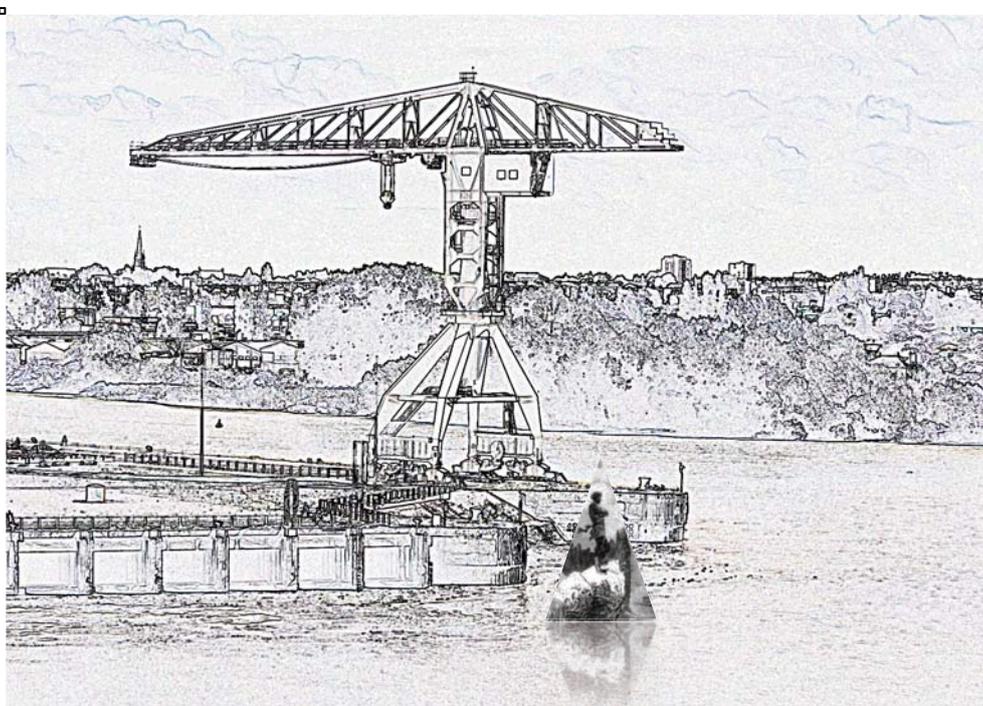
Dans *SOUVENIRS D'ENFANCE ET DE JEUNESSE* publié le 9 avril 1891 par la revue *YOUTH'S COMPANION* de Boston, Jules VERNE, alors âgé de 62 ans, racontait son enfance nantaise, sa passion pour les héroïques Robinsons et pour les îles, tant par ses lectures que par ses escapades en yole l'été, lorsque du lit du fleuve en manque d'eau émergeaient des bancs de sable « d'un beau jaune » et « un archipel d'îlots changeants », nus ou couverts de grands roseaux animés par le vent. Alors, pour cet aventurier en herbe et pour son jeune frère, la Loire devenait un océan sur lequel ils naviguaient en yole tandis que les bancs de sable éphémères se transformaient en territoires exotiques où l'on jouait volontiers à faire les Robinsons tant admirés et où l'imaginaire se donnait « libre carrière ».

III - Je vous encourage à consulter le site suivant qui justifie la sauvegarde du patrimoine nantais lié à Jules VERNE et la création d'un espace muséal digne de ce nom.

[la maison des parents de Jules Verne à Nantes! - Paris ...](#)

[parissecretetinsolite.unblog.fr/.../tristesse-et-desolation-la-maison-des-par...](#)

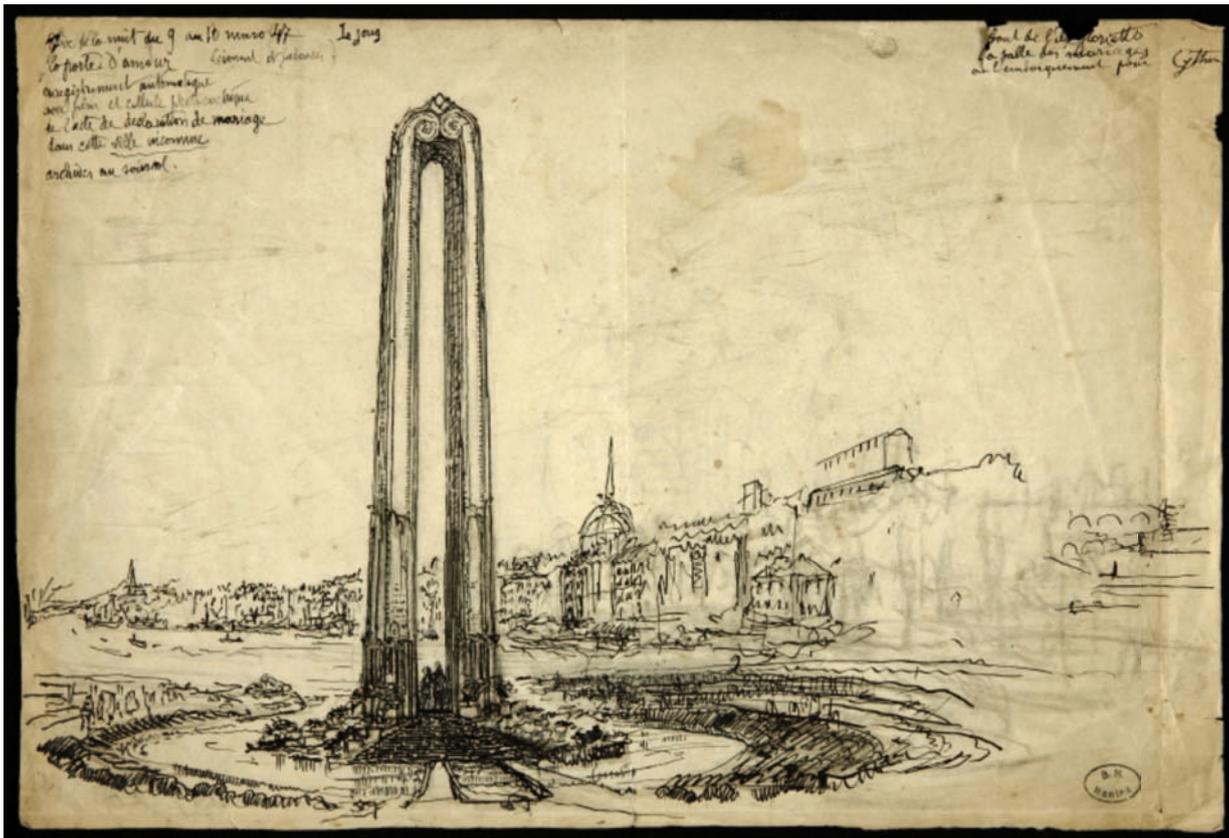
Enfin, dans NANTES... A LA RECHERCHE D'UNE VILLE DISPARUE, constatant que nul « monument » ne rappelait les racines ligériennes de Jules VERNE, j'ai conçu ce projet d'installation, à la pointe ouest de l'Île de Nantes et face aux vents et marées, d'une statue îlienne d'un Jules VERNE-NÉMO de retour dans sa patrie natale.



ANNEXES :

NANTES EN DIX-NEUF CENT s'ouvre par un appel de Sylvain BOURDIN adressé à la Jeunesse Nantaise.

« 1900 ! Glas du siècle qui finit ; 1901 ! Baptême du siècle qui commence, que sonnez-vous pour nous, vieux Nantais ? L'heure serait-elle venue de remettre, aux mains déjà viriles de nos chers Enfants, les rênes de la vie commune ? Peut-être ! Aussi, est-ce à toi, Jeunesse Nantaise d'aujourd'hui, Vieillesse Nantaise de demain, que nous dédions ce Livre... L'Histoire, qui nous étreint désormais de sa contestable impartialité, te dira ce que nous avons fait ; mais, si nous n'y prenions garde, elle reléguerait sans scrupules, au fond de ses oubliettes, les dessous de notre vie intime : le meilleur de nous-mêmes. Pendant qu'il en est temps encore, malgré l'attrait de l'ère nouvelle qui s'ouvre à toi, jette un dernier regard sur le présent ; prends la main que t'offre ta bonne Ville de Nantes et suis-la dans sa course rapide à travers les beautés de son riche domaine... Et plus tard, quand, épuisée par les labeurs d'une vie exigeante, tu jouiras d'un repos bien gagné, puisses-tu éprouver quelque plaisir et même quelque émotion à relire ces lignes écrites pour toi ! ».



Jules GRANDJOUAN projet d'une PORTE D'AMOUR à la pointe ouest de l'Île Feydeau

III – De l'importance de la mémoire patrimoniale et du roman collectif d'une Ville pour construire son futur

Citations tirées de NANTES... A LA RECHERCHE D'UNE VILLE DISPARUE

« L'inconnu me dévore » Thomas DOBRÉE père

« Le présent n'est plus qu'à moitié la proie d'un passé obstiné à survivre, et le passé, par ses règles, ses différences et ses ressemblances, la clef indispensable pour toute compréhension sérieuse du temps présent ? » Fernand BRAUDEL, *Le Temps du Monde*, 1979

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un profond respect du passé. Tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes est l'aboutissement d'un travail séculaire. » Ernest RENAN

« Bref, notre mémoire est en panne. Jadis, elle était encore un réacteur qui nous projetait vers l'avenir ; aujourd'hui-elle devenue au mieux une relique, au pire un fardeau que l'on traîne derrière soi. » Emmanuel HOGG – *MÉMOIRE ANNÉE ZÉRO* - éditions du SEUIL – 2009

NB : merci de ne pas reproduire les illustrations qui sont soumises à des droits à l'image.